

## UNE ARTISTE PARMIS NOUS

Dec'98  
Alliance Française  
de Los Angeles.

Le 12 mars dernier, à l'Alliance, j'ai animé une causerie avec diapositives sur Gaston Lachaise. C'est à travers son histoire d'amour avec Isabel, sa femme et son modèle, que j'avais appris à connaître et à apprécier son oeuvre. Il aura fallu que j'attende le 5 novembre, lors de la soirée mensuelle d'échanges linguistiques entre l'Alliance et Los Angeles Accueil chez Karin Swildens, pour découvrir que nous comptons parmi nos membres une grande sculptrice, en la personne de notre hôtesse. Elle était à ma causerie du 12 mars, mais n'avait pas jugé utile, à cette occasion ou après coup, de m'inviter à découvrir son oeuvre.

Voir ses sculptures m'a apporté un plaisir considérable, même si certaines m'ont un peu choqué ou créé en moi un sentiment d'insécurité ou d'inconfort. Cependant, j'ai eu une étrange réflexion après avoir admiré sa collection au cours de la soirée : à savoir que cette femme aux multiples talents s'était bien gardée de se faire connaître; elle était la modestie même, elle ne pavaisait pas ni ne se vantait d'être une artiste, dont Lachaise lui-même n'aurait pas manqué d'être fier et d'en faire les louanges, lui qui avait été si souvent mécompris et critiqué. Je me suis demandé comment était-il possible qu'elle et moi soyons restés étrangers l'un à l'autre lors de nos réunions à l'Alliance, alors qu'elle possède une telle énergie créative.

Karin, qui a fait l'Ecole des Arts Décoratifs à Paris, s'est lancée dans la sculpture en 1980 après avoir utilisé la peinture pendant près de 20 ans comme seul mode pour exprimer ses émotions, ses sentiments, ses rêves et ses aspirations. Depuis bientôt 20 ans maintenant, son art est entièrement dédié à la sculpture, qui satisfait totalement son désir d'expression artistique.

Si Karin parle peu, ses mains parlent profusément et elles parlent bien. Si elle n'est pas riche de mots, elle ne cesse de produire des images qui sont faites de bronze, de terre glaise, et de tout ce qui se pétrit. Que nous raconte t-elle à travers ses images ? Quel est leur symbolisme ? Rien dit-elle, que ce que nous voulons voir. Ying & Yang, positif et négatif, masculin et féminin, sont dans la nature de tout ce qui existe ou a besoin d'être exprimé, pense t-elle. A nous de lui communiquer ce que nous voyons, suggère t-elle. Moi j'y vois, particulièrement dans sa période la plus récente qu'elle a surnommée « LES FANTASYTHS », une vénération pour la femme, une femme extrêmement sensuelle, dans un univers où le pouvoir

de l'homme est incertain, où sa place ne semble tenir qu'à un brin. Quel que soit son message, même si mon interprétation ne fait que révéler qui je suis beaucoup plus que qui elle est, je ne peux me garder d'admirer tout ce qu'elle fait. Les titres qu'elle donne à ses oeuvres, toujours très appropriés, sont souvent plein d'humour et très suggestifs, tels « Genesis in a Tea Pot », « Tagada » et « Une Histoire d'Amour ». Pour sûr, elle s'amuse et nombre de ses créations sont des plus gais.

Vous qui n'étiez pas là le 5 novembre, ne manquez pas de venir les 5 et 6 décembre, entre 12 et 17 heures, lors de sa prochaine exposition dans son studio, au 1872 Midvale Avenue, #303, Los Angeles, CA 90025. Assurez-vous de réserver en téléphonant au (310) 441-0126. Ne résistez pas, offrez vous le plaisir de voir son admirable collection. Laissez vos préjugés à la porte et plongez vous dans la joie de découvrir la magie de son oeuvre, une magie qui stimulera vos émotions tout autant que votre intellect. Et qui sait, peut-être que, comme moi, vous ne partirez pas de chez Karin sans vous dire que l'Alliance compte en son sein une grande artiste.

Roger Kauffmann

Note : Pour mieux préparer votre visite, vous pourriez vouloir relire l'article « D'UNE PIERRE DEUX COUPS », publié dans la lettre précédente de l'Alliance, qu'Hélène Demeestère a écrit sur Karin et son oeuvre.



Une Histoire d'Amour